

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-3274-9

© Gaultier Marini

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,

Intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



GAULTIER MARINI

Ecouter les rêves



## **Ecouter les rêves**



# Recueil





*Prenez et lisez. Ceci n'est pas mon corps, mais mon âme. Je vous l'offre en guise de confiance. Faites de ses mots, vos mots de tous les jours. Prenez-les, ils sont à vous. Cette nourriture seine, vous nourrira jusqu'à l'âme. Soyez précieux avec la première de couverture. Soyez olfactifs avec les pages qui tournent.*

*Prenez et buvez. Ceci n'est pas mon sang, mais mon encre. Je l'ai coulée pour vous. Pour que vous puissiez dire un jour « J'ai lu le livre du sang ». Prenez ceci comme une marque de respect et de reconnaissance. En vérité je vous le dis, je n'ai pas parole d'évangile, mais ceci vaut peut-être toutes les Bibles.*



\*\*\*

Les histoires sont à l'origine faites pour parler de l'ancien temps, mais celle-ci n'est en aucun cas un témoignage de temps anciens, ni de compilation d'autres histoires, il s'agit d'une de mes anciennes vies. Comme une résurgence de particules de souvenirs. Un temps peut en cacher un autre ; une journée peut en amener une nouvelle ; une heure peut succéder à une autre.

Mais une vie ne peut être aussi contrôlable. La mort ne vient pas après la vie, mai la vie après la mort. Mais existe-elle réellement la mort ? Nous n'y sommes jamais allés, ou du moins c'est ce que nous croyons. Comment pouvons-nous dire, qu'après la vie il y a la mort ? Comment pouvons

affirmer une vérité d'ont nous ne connaissons rien ? Peut-être même que nous sommes morts. Qui sait ? Personne ne peut le dire, ne peut l'affirmer ni le nier.

\*\*\*

*Belle vie*

Les roses sont roses,

Les violettes sont bleues,

Tout en pensant à tes yeux merveilleux.

Je te pose sur la colline,

Je file et je défile.

Et pour me faire rêver,

Il me suffirait d'un seul baiser.

A tous moments tu es avec moi,  
Même quand je ne te vois pas.  
Une vie calme une vie reposée,  
Qui quoi qu'il en soit n'arrive pas à m'apaiser.

Un souvenir de toi,  
Reste impossible à comprendre.  
J'étais avec toi le roi,  
Je ne veux que te le rendre.

J'ai tout appris de ton cœur,  
Je suis comme déchiré.  
Je ne voulais que ton bonheur,  
Avant que tu ne me vois couché.

Les roses sont roses,  
Les violettes sont bleues,  
Tout en pensant à tes yeux merveilleux.

Je te pose sur la colline,  
Je file et je défile.  
Et pour me faire rêver,  
Il me suffirait d'un seul baiser.

Nous vivions comme les blés,  
Toi grand et moi fauché.  
Rien ni personnes ne pouvait le prévoir,  
Que je rentre seul tard le soir.

Tu étais ma vie,  
Tu étais mon tout.  
Je te remercie,  
Pour tous tes bons atouts.

Les roses sont roses,  
Les violettes sont bleues,  
Tout en pensant à tes yeux merveilleux.



*La belle église*

Quand j'étais petit, ma grand-mère m'emmenait toujours à l'église. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Par contre ce que je sais, c'est que ça me gonflait à un point inimaginable. C'était une souffrance terrible. Comme si on m'arrachait un clou. Pardon seigneur pour cette comparaison, mais c'est la bonne. Dès que je passais la grande porte pour entrer dans ce monde de pierre de taille, une envie de vomir me venait directement. Vous allez sans doute me dire que cette douleur réside dans le fait que c'était ma grand-mère et non ma mère qui m'y emmenait, mais quand même. Ça aurait peut être été pire avec ma mère. Pourquoi ? J'en sais rien moi, vous ne le

savez pas ? Vous qui pourtant savez tout sur tout. Remarquez, vous n'avez même pas été foutu de vous éviter la merde que l'on vous connaît alors, éviter celle des autres, ça doit vous passer au-dessus de la croix. Pourquoi je mérite votre aide ? Parce que je vous le demande. Je vous implore, seigneur des bergers, de m'aider dans m'a quête qui s'annonce longue et douloureuse. Quel est ma quête ? Je ne sais pas. Mais je sais que j'en ai une, et que quand elle va commencer, j'ai envie d'être prêt. Ma femme ? Pourquoi vous me parlé de ma femme ? Ah vous voulez que je demande de l'aide à ma femme ?! Surtout pas. Mais enfin seigneur, je vais traverser un désert mais ce n'est pas pour autant que j'ai besoin d'une aussi grosse gourde. Je préférerais une plus légère, plus malléable, plus portative si vous voyez ce que je veux dire ?